

Guide pour les orientations de préservation des lagunes forestières

Bassin versant des lacs médocains

C'est quoi une zone humide ?

Selon le code de l'environnement, les zones humides sont des « terrains, exploités ou non, habituellement inondés ou gorgés d'eau douce, salée ou saumâtre de façon permanente ou temporaire, ou dont la végétation, quand elle existe, y est dominée par des plantes hygrophiles pendant au moins une partie de l'année ». (Art. L.211-1 du code de l'environnement).

Tous les travaux sur zone humide sont soumis à la réglementation quelle qu'en soit la surface !

En France, le Code de l'Environnement mentionne :

- Rubrique 3.3.1.0 : Tous les travaux d'assèchement, de mise en eau, d'imperméabilisation, de remblais de zones humides ou de marais sont concernés.

Demande d'autorisation : la zone asséchée ou mise en eau est supérieure ou égale à 1 hectare.

Demande de déclaration : la zone asséchée ou mise en eau est supérieure à 0,1 ha, mais inférieure à 1 hectare.

Un assèchement, une mise en eau, une imperméabilisation ou un remblai de zones humides de moins de 0,1 hectare ne sont pas soumis à la réglementation, sauf si le cumul avec des opérations antérieures réalisées par le même demandeur, dans le même bassin versant, dépasse ce seuil.

- Rubrique 3.3.2.0 : Réalisation de réseaux de drainage permettant le drainage d'une superficie :

Demande d'autorisation : la zone asséchée est supérieure ou égale à 100 ha ;

Demande de déclaration : la zone asséchée supérieure à 20ha mais inférieure à 100ha



C'est quoi une lagune forestière ?

Les lagunes forestières sont de petites étendues d'eau douce, relativement circulaires, avec naturellement une faible pente. D'origine naturelle, on les retrouve généralement sur l'amont des bassins versants.

Les lagunes forestières sont caractéristiques du Massif des Landes de Gascogne et sont des écosystèmes uniques et fragiles. Elles participent ainsi à l'identité forestière du territoire ainsi qu'au patrimoine naturel et culturel local. Le terme « lagune » est d'ailleurs issu du gascon « lagua ».

Caractérisation d'une lagune forestière

Les lagunes se reconnaissent aisément en hiver lorsqu'elles sont remplies d'eau mais peuvent être plus difficilement identifiables en saison sèche.

Caractéristiques principales d'une lagune

Aucune source d'alimentation autre que la nappe phréatique et/ou les précipitations

Surface généralement ≤ 1 ha (il y a cependant quelques exceptions)

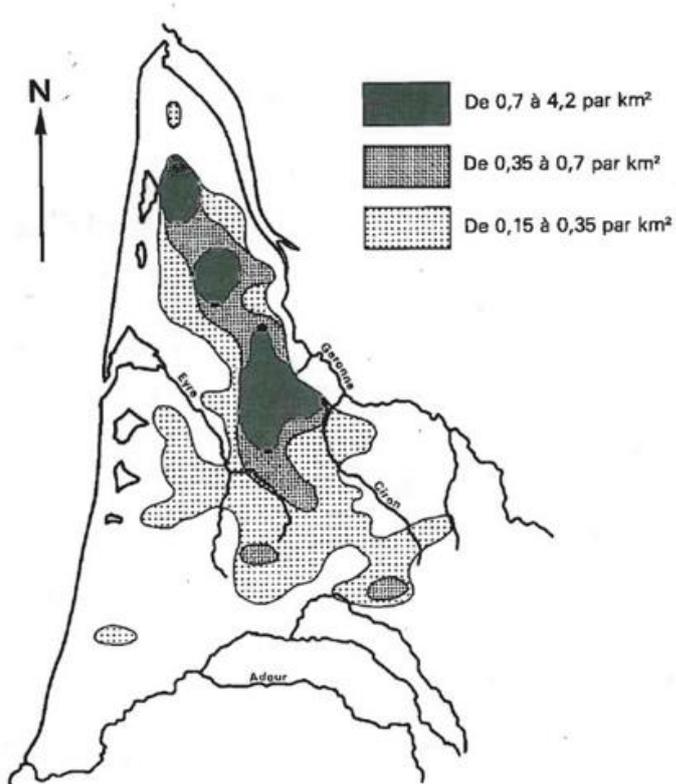


Forme naturellement circulaire

Zone d'eau libre (\pm engorgée selon la saison)

Origine

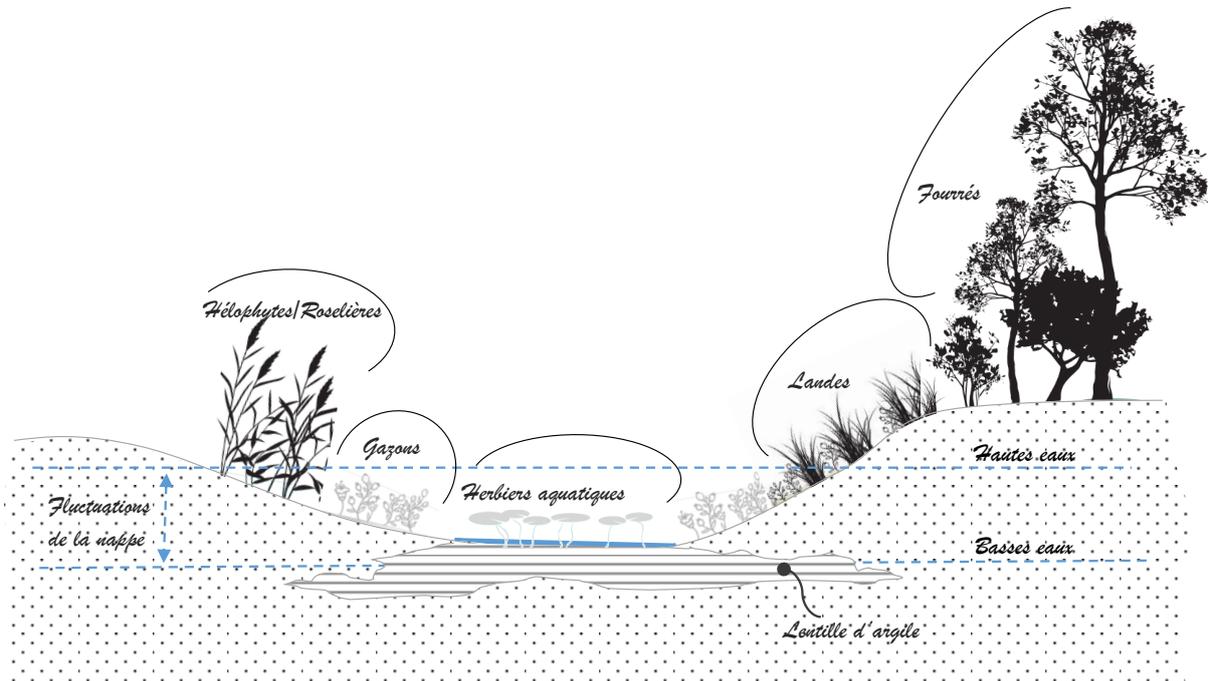
Les lagunes des Landes de Gascogne se sont vraisemblablement formées il y a moins de 10 000 ans et la chronologie de leur évolution demeure mal connue. Plusieurs hypothèses sont posées sur les phénomènes : origine éolienne, karstique et périglaciaire.



Densité des lagunes
dans les Landes de Gascogne en 1996

Source : GEREÀ / LEGIGAN, 1996

Profil type d'une lagune



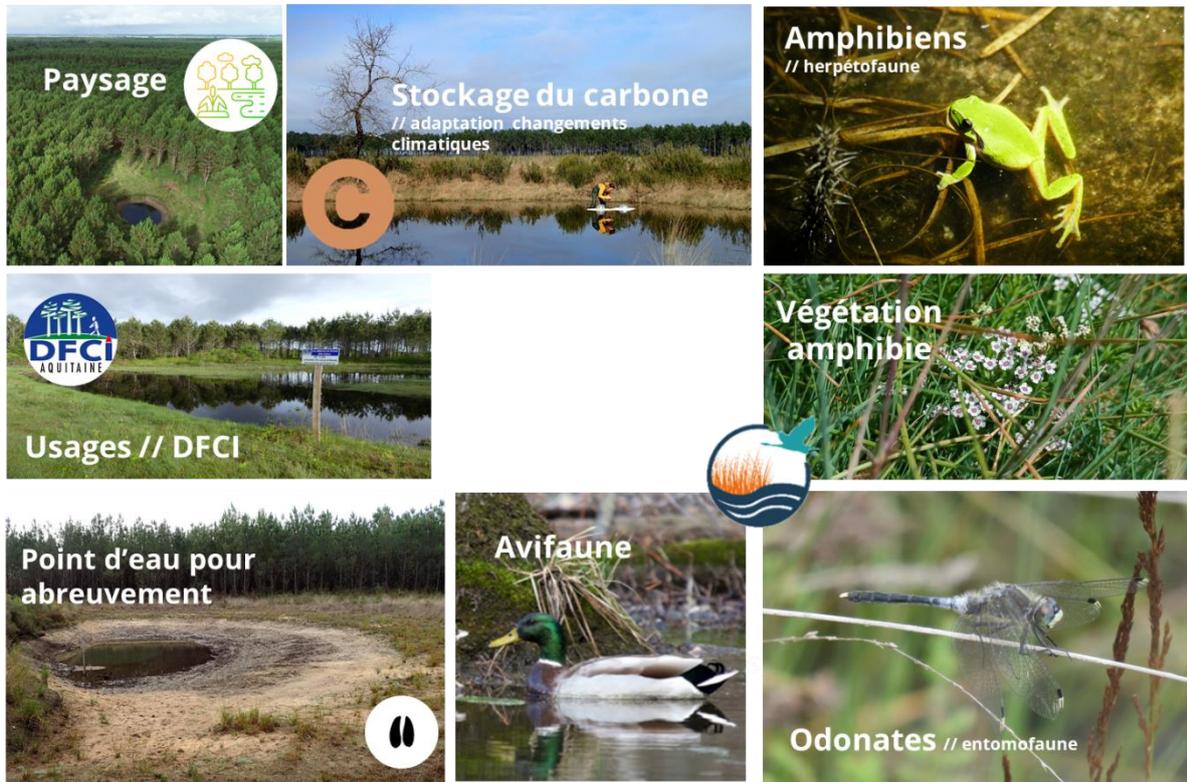
En fonction de la topographie et des niveaux d'eau, plusieurs ceintures de végétations peuvent se dessiner sur les lagunes.

Par le passé, les lagunes ont parfois été drainées par l'aménagement de fossés, comblées par des remblais voire des décharges sauvages, aménagées, remplacées par des cultures, des pins ou encore des zones urbaines et leurs profils ont été modifiés. Certaines ont ainsi disparu au fil des années. D'autres présentent des fonctionnements altérés.

25% des lagunes sur le bassin versant des lacs médocains auraient disparu depuis les années 1950.

Il existe autant de profils différents que de lagunes ! Chacune a ses particularités, liées à son fonctionnement naturel, son historique, les usages qui y sont pratiqués. En fonction de leurs caractéristiques, elles assurent des fonctions différentes.

Pourquoi préserver les lagunes ?



- Un patrimoine paysager et naturel remarquable

Les lagunes sont un lieu d'accueil pour de nombreuses espèces végétales et animales communes mais aussi des espèces patrimoniales, rares...

Elles contribuent un élément important pour les continuités écologiques et servent de point d'eau pour l'abreuvement de la grande faune, de zones refuges pour les espèces aquatiques en période sèche.

- Un patrimoine historique et culturel marqué et siège d'usages

Les lagunes font partie du paysage médocain depuis très longtemps.

Leurs noms en témoignent et sont souvent des références au patrimoine local : « saussouze » ou « saut » faisant référence aux saules, « betout » pour les bouleaux, « rahouse » ou « ragouse » pour les roseaux, « croc » en référence au corbeau, « moulugat » définissant un lieu « mal boisé », « taudinet » pour le lieu marqué par la présence de chênes tauzins, « vache ardilouse » pour le vallon argileux...

Dans le passé, elles étaient parfois perçues et utilisées comme « bourriers » ou comme zones inutiles.

Les lagunes ont connu et revêtent encore d'usages multiples. Par le passé, elles pouvaient constituer des « clots », trous d'eau qui servaient à l'abreuvement de cerfs et de troupeaux qui pâturaient la lande. Dans certaines zones, des argiles pouvaient être extraites pour servir de matériau (les « argilasses »). Parfois, les jardins potagers étaient aménagés autour ou des installations de chasse au gibier d'eau installées.

Plus récemment, certaines lagunes ont été aménagées en points d'eau pour la DFCI (défense des forêts contre les incendies). Certains sont également creusés sur des zones stratégiques pour l'accès à l'eau en cas d'incendies sur le massif forestier. Ces usages sont tout à fait compatibles avec la préservation du patrimoine naturel.

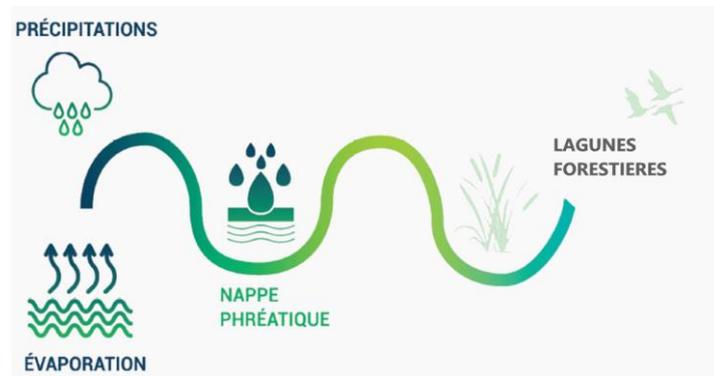
- Un patrimoine qui participe à l'atténuation des effets des changements climatiques et à la résilience de la nature

En préservant et/ou en restaurant les lagunes, leurs fonctions sont préservées. Comme toute zone humide, une lagune participe notamment au stockage du carbone. Plus elle est en eau, plus elle en stocke et atténue ainsi les émissions de gaz à effet de serre !

Les lagunes, souvent noyées dans l'immensité des cultures de pins du territoire, constituent de vrais hotspots de biodiversité et des zones refuge. Peu de fréquentation humaine, des sites souvent délaissés pendant des années qui ont pu évoluer librement et qui seront ainsi plus résilients aux changements à venir !

Fonctionnement des lagunes

Les lagunes sont principalement alimentées par la nappe de surface, ce qui induit des variations de niveaux d'eau sous l'influence de cette dernière qui se charge selon les précipitations.



Ces profils particuliers et ce fonctionnement conditionnent des gradients d'humidité au sein des lagunes qui accueillent ainsi une faune et une flore patrimoniale et typique du massif des Landes de Gascogne.

Le niveau d'eau fluctue beaucoup sur les sites dans l'année et entre les années.



En lien étroit avec les battements saisonniers de la nappe d'eau superficielle, les lagunes sont très sensibles aux perturbations hydrauliques, physiques et à l'enrichissement des eaux. Les assèchements précoces ou répétés, accentués par le drainage et/ou le climat, entraînent notamment des dysfonctionnements au sein de ces écosystèmes.

Faune et flore typique des lagunes



Comment préserver les lagunes ?

Bonnes pratiques autour des lagunes

La préservation des lagunes est un enjeu fort sur le territoire qui semble tout à fait compatible avec les activités qui y sont déployées. Ce sont des milieux sensibles.

En forêt, elles sont notamment un atout pour le bon état phytosanitaire du massif forestier et pour garder une attention sur l'état et les niveaux de nappes phréatiques.

Pour préserver les lagunes, plusieurs recommandations peuvent être suivies et intégrées dans la gestion courante des sites :

- Mettre en place une bande tampon autour de ces lagunes d'environ 10 à 50 m sans plantation à proximité des lagunes

La conservation d'une zone tampon permet ainsi de maintenir des tournières pour les engins, d'éviter les dégradations sur la lagune par piétinement et de laisser un « espace de respiration » autour du plan d'eau, pour favoriser ainsi l'expression maximale de son potentiel d'accueil pour la biodiversité.

- Eviter les perturbations hydrauliques notamment liées au drainage et pompage. Ces processus abaissent la nappe d'eau superficielle à proximité des lagunes.

Les lagunes sont naturellement déconnectées des réseaux de drains qui participeraient à les assécher plus vite au printemps et en été. Les fossés profonds qu'ils soient directement connectés à la lagune, ou en proximité immédiate peuvent nuire au bon fonctionnement de la nappe en accentuant les effets de la sécheresse.

- Eviter les apports d'eau depuis des fossés (agricoles, routiers...) puisque ces plans d'eau sont naturellement déconnectés de ces émissaires et peuvent être sensibles à l'enrichissement des eaux
- Eviter le recreusement des lagunes et la modification de leurs profils naturels pour conserver les berges en pentes douces qui accueillent les espèces caractéristiques

Dans certains cas, des opérations de restauration peuvent être réalisés pour restaurer les profils et fonctionnements naturels des lagunes.

Dans d'autres, laisser les lagunes évoluer librement est tout aussi favorable.

Le SIAEBVELG et ses partenaires techniques et financiers, accompagnent propriétaires et gestionnaires dans la préservation des lagunes et des zones humides.

Des opérations de sensibilisation et d'information autour de ces écosystèmes sont également déployés à destination du grand public, des scolaires...

Pour + d'informations...

Les structures référentes pour toute demande autour des lagunes et zones humides :

Syndicat de bassin versant des lacs médocains – SIAEBVELG

Estelle JARDOT
06 28 05 88 09
estelle.jardot@siaebvelg.fr

Liste non exhaustive :

Autres syndicats de bassins versants sur le Médoc

Mairies

Parc naturel régional du Médoc

Agence de l'eau Adour Garonne, Conseil régional Nouvelle-Aquitaine, Conseil départemental de la Gironde

Office national des forêts, Chambre d'agriculture de la Gironde, SYSSO, CRPF

DSCI Aquitaine et ASA

Fédération des chasseurs de Gironde et ACCA

Conservatoire botanique national sud Atlantique, Université de Bordeaux

Conservatoire d'espaces naturels de Nouvelle-Aquitaine, Association Cistude Nature